



Solidarité  
Covid-19



## DANS CE NUMERO

Pourquoi cette infolettre

Solidarité en France

Solidarité avec l'Italie

Solidarités – quelques cas en  
Europe et dans le monde

Conseils & contacts utiles

### INFOLETTRE - NUMERO 6 – 29/04/2020

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat se joint aux efforts de tous les bonnes volontés en France, en Europe et dans le monde, pour promouvoir la solidarité et l'esprit d'engagement, et soutenir nos concitoyens, nos partenaires européens, et nos alliés internationaux, durement éprouvés face au Covid 19. Nous souhaitons vivement que cette crise sanitaire majeure soit l'occasion de réfléchir aux manières de contribuer activement à la solidarité, nationale et internationale, en fonction de nos moyens, de nos possibilités, et de nos compétences tout en nous efforçant d'apporter une distance critique, en plus de la « distanciation sociale » exigée en cette période de confinement.

Notre Institut contribue au débat public depuis 1997 par ses projets et ses publications pour promouvoir le bénévolat/volontariat et l'éducation et la formation tout au long de la vie. Nous souhaitons mettre notre expérience en matière d'information, de formation et de recherche, au service des nombreuses initiatives de solidarité qui se sont multipliées face à une pandémie qui touche de nombreux pays en Europe et dans le monde. Cette infolettre est publiée chaque mercredi, jusqu'à la fin de la pandémie, en trois parties :

- 1- **Une première partie** sélectionne des initiatives menées en France, par des acteurs publics, privés ou associatifs, pour permettre à nos concitoyens de continuer à vivre, apprendre, se former et s'informer, d'une manière différente en cette période de « huis clos forcé » ou participer à la bataille contre le Covid-19 en adaptant ses activités ou en proposant de nouveaux services ;
- 2- **Une deuxième partie** informe sur la situation dramatique que connaît un pays voisin et ami, l'Italie, le plus durement affecté par la pandémie en Europe, en publiant des témoignages et des initiatives prises pour promouvoir la solidarité en cette période de crise majeure dans la Péninsule ;
- 3- **Une troisième partie** sélectionne des informations trouvées en Europe et dans le monde pour réfléchir sur des actions menées en cette période d'inquiétude et de vulnérabilité de nos sociétés démocratiques. Si certaines actions laissent songeurs, d'autres belles initiatives de solidarité existent en Europe et dans le monde, comme des discours optimistes sur la nécessaire solidarité face à une pandémie dévastatrice.

\* le logo est inspiré du syndicat polonais Solidarnosc (logo créé par Jerzy Janiszewski, Gdansk, Pologne, 1980)

Pendant la pandémie, le ministère de l'Economie prépare l'après Covid-19 en France pour limiter la crise sociale et économique majeure prédite par beaucoup d'experts.



## UN FONDS DE SOLIDARITE

Créé par l'Etat et les Régions, le Fonds de solidarité est désormais doté de 7 milliards d'euros dont 500 millions d'euros apportés par les Régions.

Depuis le 1<sup>er</sup> avril, le Fonds de solidarité a permis, au titre de son 1<sup>er</sup> volet mis en œuvre par la Direction générale des finances publiques, d'octroyer plus de 1 milliard d'euros d'aides à près de 800 000 bénéficiaires, sous la

forme d'une aide défiscalisée et exonérée de charges sociales pouvant aller jusqu'à 1500 euros.

- L'aide est attribuée aux entreprises éligibles qui connaissent une perte de chiffre d'affaires d'au moins 50 % au mois d'avril 2020 par rapport au mois d'avril 2019 OU au chiffre d'affaires mensuel moyen sur 2019.
- elle peut être accompagnée d'un soutien complémentaire pouvant désormais aller de 2000 à 5000€, sous conditions.
- Les agriculteurs membres d'un groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC), les artistes-auteurs, et les entreprises en redressement judiciaire ou en procédure de sauvegarde peuvent bénéficier du fonds de solidarité.

## LES BAILLEURS APPELES A ANNULER TROIS MOIS DE LOYERS POUR LES TPE

Les principales fédérations de bailleurs (la FSIF, l'AFG, l'ASPIM, le CNCC), la FFA et la Caisse des dépôts et consignations, ont appelé leurs adhérents à annuler trois mois de loyers pour les TPE qui sont contraintes de fermer en application de l'arrêté du 15 mars 2020. un soutien à la chaîne du maintien en condition opérationnelle. Concernant les autres entreprises fragilisées par la crise économique et sanitaire, ils ont demandé à leurs adhérents d'engager des discussions avec leurs locataires en difficultés pour réduire la tension sur leur trésorerie, en adaptant au cas par cas la réponse, et les aménagements qui pourraient être accordés

## LES ECHEANCES FISCALES DES ENTREPRISES DU MOIS DE MAI SONT REPORTEES AU 30 JUIN

Depuis le début de la crise, l'État a fait du soutien aux entreprises une de ses missions prioritaires. Parmi les mesures de soutien, de nombreux reports d'échéances, tant fiscales que sociales, ont déjà été accordés aux mois de mars et d'avril. Le mois de mai compte plusieurs échéances fiscales : dépôt des « liasses fiscales », solde d'impôt sur les sociétés, solde de CVAE.

Source : <https://www.economie.gouv.fr/covid19-soutien-entreprises>



acheter aujourd'hui des bons à échanger lors de la réouverture des commerces contre des livres, des vêtements ou même une coupe- voici l'idée qui permet à des milliers de commerçants de pouvoir constituer un peu de trésorerie en attendant le retour « réel » des clients dans leurs boutiques. **Source : Le monde du samedi 18 avril 2020**



**CHARGEURS**

High Emotion Technology®

à l'initiative de son PDG, Michaël Fribourg, Chargeurs, champion mondial du textile et de la chimie, a fait reconvertir les lignes de production de ses usines françaises pour participer à la bataille contre le Covid-19. Les 4 usines de Chargeurs en France fabriquent chaque semaine depuis le 23 avril 5 millions de masques contre un million jusque-là, puis 17 millions à partir de mi-mai en plus de 10 000 litres par semaine de gel hydro-alcoolique. A partir de juin, 50 SAS de décontamination seront fabriqués tous les mois. En trois semaines, les usines de Chargeurs ont reconverti leurs lignes de production dans le textile ou dans la chimie pour apporter son soutien.

**Source : Béatrice Gurrey, Le monde, mardi 28 avril 2020**



Bayer France, la filiale du géant allemand de la chimie, a fait un don de 1 million d'euros en faveur de "Tous unis contre le virus", l'alliance créée par la Fondation de France, l'AP-HP et l'institut Pasteur. "En tant qu'acteur de la santé, nous sommes particulièrement sensibles à cette crise sans précédent et nous mettons tout en œuvre pour soutenir l'effort collectif", a déclaré son président, Benoit Rabilloud. Cette donation vise à apporter une assistance directe aux soignants et aux patients mais aussi à soutenir les chercheurs pour la mise au point de protocoles afin de mieux comprendre le coronavirus et la pandémie en cours, développer des tests, des traitements et des vaccins.

**Source : JDD , mercredi 15 avril 2020**



avec l'Italie -



-#iorestoacasa- #distantmaisuni-#ItaliaConVoi

## Résilience en Italie: deux nouvelles unités de soins intensifs, construites ex nihilo

Lorsque le covid-19 a frappé l'Italie, les unités de soins intensifs ont été les premiers à s'effondrer. Dans toute l'Italie, il y a environ 5 000 lits, très peu pour un virus qui attaque les voies respiratoires, forçant une grande partie des victimes à avoir besoin d'un respirateur, présent uniquement en soins intensifs. L'Italie a réagi pour empêcher ses citoyens de mourir simplement parce que les hôpitaux ne pouvaient pas les traiter correctement.

En mars, dans l'épicentre de l'urgence, ont été construits un centre de soins intensifs attenant au parc des expositions FieraMilanoCity et une unité de soins intensifs avancés à l'hôpital San Raffaele de Milan. À l'occasion de l'urgence sanitaire du Covid-19, la Fondazione Fiera Milano a mis à disposition ses pavillons du Portello à FieraMilanoCity. À l'intérieur, sur plus de 25 000 mètres carrés de surface, ont été installés des modules / conteneurs spéciaux équipés de lits destinés aux soins des patients impliqués dans l'urgence Covid-19.

Le projet d'hôpital de soins intensifs FieraMilanoCity, commandé par la région de Lombardie, a créé environ 205 lits. Hôpital à part entière, il est pleinement opérationnel pour les patients atteints de coronavirus, et pour toute autre pathologie connexe. Guido Bertolaso - conseiller de la région de Lombardie chargé de l'urgence du coronavirus - a déclaré que le partage d'un projet de cette ampleur serait un exemple pour de nombreuses entreprises du monde entier et permettrait de prendre pleinement conscience de la situation.

L'hôpital n'accueille actuellement aucun patient, ce qui est un signe extrêmement positif car cela implique que les hôpitaux de la région de Lombardie ont surmonté l'urgence de manière indépendante et sont capables de gérer leurs patients.

Il restera «en pause» jusqu'à ce qu'un besoin existe, en espérant que cela n'arrive jamais.

L'investissement en machines de soins intensifs n'est pas gaspillé, le matériel sera utilisé quand l'urgence sera finie. L'hôpital est divisé en quatre modules, comprenant chacun deux unités de patients et une unité de services de santé, pour un total de 53 lits. Des services et des zones de soutien sont destinés à des activités de diagnostic et à la santé thérapeutique sur place. 186 médecins et infirmières seront embauchés, ainsi que 60 personnes de soutien.

La nouvelle unité de soins intensifs de l'hôpital San Raffaele de Milan a été construite grâce à une levée de fonds lancée par le couple Chiara Ferragni et Fedez, une influenceuse et un chanteur. Tout a commencé par un don de 100 mille euros à l'hôpital San Raffaele, puis un financement participatif sur leurs réseaux sociaux, pour lutter contre le Covid-19. Plus de 4 millions d'euros ont été collectés pour l'achat de l'équipement nécessaire pour tripler les lits de soins intensifs et sous-intensifs de l'hôpital. La nouvelle unité de soins intensifs, construite à l'intérieur d'une structure tendue, a été inaugurée et a commencé à accueillir les premiers cas de Covid-19. Les travaux ont été achevés en un temps record et 60 nouveaux lieux de soins intensifs ont été créés. A chaque étape, la transparence, la sécurité et la garantie sont relayées par les médias sociaux, créant une prise de conscience de l'urgence. Dans l'épreuve, les Italiens ont à nouveau fait preuve de leur incroyable solidarité et résilience.

article rédigé par Camilla Bistrussu, psychologue, Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan, Italie, 24 avril 2020

Voici quelques exemples d'initiatives qui montrent l'engagement et la solidarité de certains pays pour soutenir d'autres alliés plus durement touchés par la crise.



**Avant le conseil européen du jeudi 23 avril 2020** la chancelière allemande Angela Merkel a confirmé que son pays était prêt à plus contribuer au budget européen. Comme le souligne l'économiste Moritz Schularik, professeur d'économie à l'Université de Bonn, membre de l'Académie des sciences de Berlin, qui a été titulaire de la Chaire Alfred Grosser à Sciences-PO Paris (2015-2016), l'Europe affronte une crise sanitaire majeure après une décennie de luttes économiques et politiques angoissantes en Europe. Une réponse asymétrique à la crise diviserait le continent économiquement et politiquement. En particulier, si la situation économique de l'Italie, pays le plus durement touché par le Covid-19, qui connaît depuis 15 ans une dépression de son économie, empirait et qu'il n'y avait pas de partage des charges à travers l'Europe, l'Euro pourrait disparaître. Une réponse européenne qui soit importante est essentielle. Avec le niveau actuel des taux d'intérêt inférieurs à l'inflation, des niveaux d'endettement plus élevés sont viables, notamment en France ou en Allemagne. En particulier avec des taux d'intérêt réels sur la dette demeurant inférieurs aux taux de croissance (ils sont même aujourd'hui négatifs), le taux d'endettement aura tendance à baisser sans mesures d'austérité sévères. Il est donc tout à fait possible de sauvegarder le projet européen et envoyer un signal fort de solidarité. Le défi majeur est de concevoir des politiques qui canalisent les fonds vers les pays les plus durement touchés par l'effondrement de leurs revenus, notamment de leurs secteurs d'activité les plus dynamiques, comme le tourisme en Italie, en Espagne ou en Grèce, sans augmenter leur dette publique. Il faut donc un transfert de fonds vers les pays du Sud et non de prêts qui accroîtraient leur endettement. Quand la dette publique ne pourra plus augmenter, les coûts pourront être partagés en taxant les ménages dont les salaires et les fortunes n'ont pas été affectés par le virus. L'Allemagne a eu recours à cette méthode après la seconde guerre mondiale pour partager le coût des destructions de guerre avec la création d'un impôt de 50% sur toutes les fortunes qui n'avaient pas été « affectées » par la guerre (le *Lastenausgleich*). Moritz Schularick plaide donc pour une solidarité à la fois entre pays européens (supranationale) mais aussi au sein même des pays (nationale). Sa conclusion est également optimiste. Il ne pense pas qu'il faille forcément s'attendre à une déstabilisation politique aux profits des extrêmes. Dans la crise sanitaire du Covid-19, personne ne peut être blâmé - ni les banquiers (comme lors de la crise financière de 2008), ni les migrants (crise migratoire de 2015). Si les pays européens sont capables de gérer cette nouvelle crise avec succès, elle pourrait même, selon lui, renforcer le contrat social, « comme l'ont fait les guerres ». Il ajoute que « toutes les crises se terminent, finalement. Nous sortirons de cette crise ». Pour l'économiste, elle « unit plus qu'elle ne divise ». Elle a démontré dans de nombreux pays, y compris les plus touchés, que les services publics fonctionnaient et combien ils étaient importants. Surtout, cette crise sanitaire majeure a prouvé que « la société existe bien ».

**Sources** : entretien de Moritz Schularick réalisé par Benoît Floc'h, Le Monde, 23/04/2020



Alors que la solidarité s'organise dans le monde, dans certains pays, des gouvernements et hommes d'affaires proches du pouvoir organisent la pénurie des denrées alimentaires pour faire monter les prix et accroître leurs profits (au Pakistan) ; dans d'autres pays des organisations mafieuses tentent de se faire passer pour des bienfaiteurs auprès des populations (au Mexique). Dans les deux cas, les plus pauvres et les plus vulnérables sont les premières victimes de ces pratiques mafieuses.



**VENUE DU MEXIQUE** en distribuant des produits de première nécessité, les narcotrafiquants tentent de s'acheter des loyautés. En pleine crise économique provoquée par la pandémie, face à un Etat dépassé par l'urgence sanitaire, les cartels de la drogue ont vite réagi en distribuant des produits de première nécessité - papier-toilette, riz, haricots, soupe en sachets, huile. Les cartons de

denrées destinées aux personnes âgées les plus pauvres sont estampillées « El Chapo 701 », marque de vêtement et d'alcool créée par la fille de Joaquim « El Chapo » Guzman, le plus célèbre narcotrafiquant du Mexique qui avait été classé au rang 701 par Forbes, des hommes les plus riches du monde. Le cartel « El Chapo » est le quatrième à vanter ses opérations de bienfaisance depuis le début de l'alerte sanitaire après le cartel du Golfe, puis le cartel Jalisco Nouvelle Génération, et celui de Los Viagras. Selon Edgardo Buscaglia, spécialiste du crime organisé à l'Université de Columbia à New York (Etats-Unis), « les cartels renforcent leur base sociale ». Ils devraient aussi « proposer des crédits aux petits commerçants au bord de la faillite pour s'acheter leur loyauté ».

**Source** : Frédéric Saliba, Le Monde, 21/04/2020



**VENUE DU PAKISTAN** en pleine pandémie, la population a découvert que la pénurie de farine de blé et de sucre depuis plusieurs semaines, avec une hausse inquiétante des prix, avait été provoquée artificiellement par des cartels dirigés par des personnalités proches du chef de gouvernement, Imran Khan, ancien champion de cricket, star de la presse « people », entré en politique pour lutter

contre la corruption endémique du pays. Début avril, le premier ministre a reçu deux rapports d'enquête l'un sur le sucre, l'autre sur le blé mettant en cause plusieurs de ses conseillers et collaborateurs,, et l'un de ses proches, le milliardaire Jahangir Tareen, qui a été secrétaire général du parti aujourd'hui au pouvoir, propriétaire d'un conglomérat dont le chiffre d'affaires est réalisé essentiellement dans l'industrie du sucre . Les négociants sucriers du Penjhab, province la plus peuplée et la plus riche du Pakistan, ont démontré que la pénurie avait été délibérément organisée pour faire pression sur les agriculteurs non pour produire moins mais pour exporter le sucre et le blé plus que de coutume, en bénéficiant de subventions publiques. Ce scandale éclate au moment où la misère progresse de manière alarmante dans le pays. Depuis l'arrivée d'Imran Khan au pouvoir en 2018, 18 millions de personnes ont basculé sous le seuil de pauvreté « à cause de l'inflation galopante et du ralentissement économique » selon l'économiste Hafeez Pasha, ancien ministre des finances. En 2020, la pauvreté touchera 40% de la population soit une hausse de 26% depuis 2018.

**Source** : Guillaume Delacroix, Le Monde Magazine, n°23413, du samedi 18 avril 2020

En application de l'état d'urgence sanitaire, jusqu'au 11 mai, les déplacements sont interdits sauf dans les cas suivants et uniquement à condition d'être munis d'une attestation pour :

- ▶ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés.
- ▶ Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité, y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces, dans des établissements dont les activités demeurent autorisées.
- ▶ Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; soin des patients atteints d'une affection de longue durée.
- ▶ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
- ▶ Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- ▶ Convocation judiciaire ou administrative.
- ▶ Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

Face au coronavirus, voici les gestes simples pour préserver notre santé et celle de notre entourage

- ▶ Je reste chez moi
- ▶ Je me lave très régulièrement les mains
- ▶ Je tousse ou éternue dans mon coude ou dans un mouchoir
- ▶ J'utilise des mouchoirs à usage unique et je les jette
- ▶ Je salue sans serrer la main, j'arrête les embrassades

<https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus>- Un numéro :0 800 130 000.

L'iriv publie, deux fois par an, une revue (depuis 2004) et une infolettre (depuis 2018) : une revue électronique [www.benevolat.net](http://www.benevolat.net) ; une infolettre sur la diversité sur <https://www.iriv-publications.net/types/autres/5>

**Editeur de l'infolettre :** Institut de recherche et d'information sur le volontariat (iriv)

41 rue Hippolyte Maindron F-75014 Paris

Téléphone : + 33 1 57 05 82 65

Site web : [www.iriv.net](http://www.iriv.net)

**Directrice de la publication-** Dr Bénédicte Halba, présidente-fondatrice de l'iriv